

LE JOUR, 1944
05 décembre 1944

NOTRE REPUBLIQUE
A PIERRE GEMAYEL

A vingt siècles d'intervalle, Carthage et Venise furent des républiques commerçantes ; on en connaît beaucoup d'autres. Elles levaient des armées comme on engage des commis. Et le commerçant devenu grand seigneur, était fait doge à Venise comme il avait été fait " suffète" à Tyr et à Carthage. Nous parlons de cela parce que Liban est une république commerçante. Mais, il n'est pas seulement cela.

Il n'a pas que la mer et les « échelles », la marine de son passé et de son avenir; il a la montagne, cette solide, saine et radieuse montagne qui est le vrai contrefort de tout l'édifice.

Le Liban est une république maritime de ruraux montagnards et de commerçants.

Au lieu de dire tous les jours aux libanais, comme on l'a fait pendant si longtemps, qu'ils ne sont bons qu'à se quereller et qu'à courber l'échine, répétons-leur ces choses. Et que des passions plus hautes les animent.

Ici, l'homme de la terre, et celui de la mer se donnent la main. A vrai dire, ils commencent à se confondre. Car, la montagne libanaise est maritime elle-même tandis que la ville, trop chaude, aspire à escalader les premières collines. On sait que nous rêvons, au Liban, de villes *en montagne* parce qu'un vaste avenir leur est promis. En hiver comme en été, tous les libanais se porteraient mieux, à sept ou huit cents mètres d'altitude ; cela est si évident qu'on peut se passer d'en apporter la preuve.

Il reste qu'une république montagnarde et commerçante comme la nôtre, où l'intelligence est si abondante que l'eau des torrents (et aussi indisciplinée), on ne la consolidera pas en provoquant parmi ses enfants la colère et l'injure. De ses défauts historiques, (tous les pays ont les leurs), ce n'est pas non plus l'ironie qui la guérira.

Ici, sans se lasser, il faut parler raison aux gens ; il faut, comme à Carthage et comme à Venise, expliquer aux marchands que la cité repose sur eux pour sa grandeur, comme elle repose sur la montagne pour sa solidité ; que le temps des petits conflits est révolu et que s'impose à tous le devoir civique qui fait de l'homme un citoyen.

Ce n'est pas parce que tous les libanais ne sont pas construits sur le même modèle qu'on s'amusera, traitant les uns de patriciens et les autres de vilains, à ébranler la république.

En attendant des lumières providentielles, on les prendra tous comme ils sont, sans prétendre mettre dans toutes les mains le même manuel du savoir-vivre et le même traité de rhétorique.

Dès l'instant que tous les Libanais se disent heureux de vivre ensemble, ne serait-ce pas folie de vouloir leur interdire de construire ensemble la république et la cité ; comme à Tyr, comme à Carthage, comme à Venise ?